

Perspectives 2026

*Marché BRVM : la solidité des fondamentaux
sera-t-elle suffisante pour prolonger le cycle
haussier en 2026?*

Janvier 2026



I	<u>UEMOA - Contexte Macro économique</u>	03
II	<u>Performance de la BRVM en 2025</u>	05
III	<u>Dynamique récente du marché</u>	09
IV	<u>Thématiques sectorielles à surveiller en 2026</u>	12
V	<u>Marché Actions 2026</u>	14



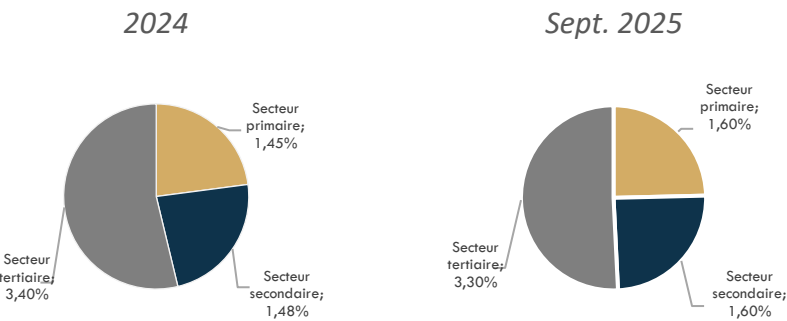
Croissance du PIB et Contribution sectorielle

Sur la période 2024-2025, le contexte économique de la zone UEMOA a été marqué par des tensions socio-politiques et sécuritaires persistantes.

Malgré cet environnement contraignant, les pays membres ont enregistré une croissance économique soutenue en 2024, avec un taux de croissance moyen régional estimé à 6,3%. Cette dynamique est demeurée globalement stable en 2025, la croissance atteignant 6,5% à fin septembre, traduisant la résilience des économies de l'Union face aux incertitudes tant mondiales que régionales.

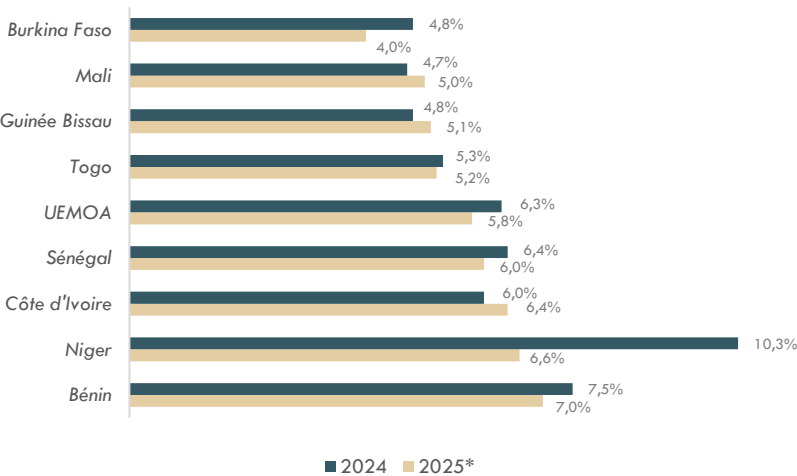
Toutefois, selon les projections du Fonds Monétaire International (FMI), le rythme de croissance régional devrait connaître un léger ralentissement pour s'établir autour de 5,8% au terme de l'année 2025. Dans ce contexte, la consolidation de cette trajectoire favorable nécessite la poursuite des réformes structurelles, notamment en matière de diversification économique, d'amélioration de l'environnement des affaires et de maîtrise des vulnérabilités structurelles.

Figure 2: Contributions sectorielles à la croissance économique UEMOA



Source: BCEAO

Figure 1: Croissance économique des pays de l'UEMOA 2024/2025



Source: BCEAO/FMI

Par ailleurs, le secteur tertiaire demeure le principal moteur de croissance de l'UEMOA, avec 3,40 points en 2024 et 3,3 points à fin septembre 2025, tandis que les secteurs primaire et secondaire contribuent respectivement à 1,45 point et 1,48 point en 2024 contre 1,60 point chacun à fin septembre 2025.

Aussi, la croissance du PIB de la zone est également soutenue par l'agriculture vivrière (secteur primaire) et les industries manufacturières (secteur secondaire), dont les contributions respectives ont atteint 1,45 point et 1,48 point en 2024. Ces contributions ont légèrement progressé en septembre 2025, pour s'établir à 1,60 point.

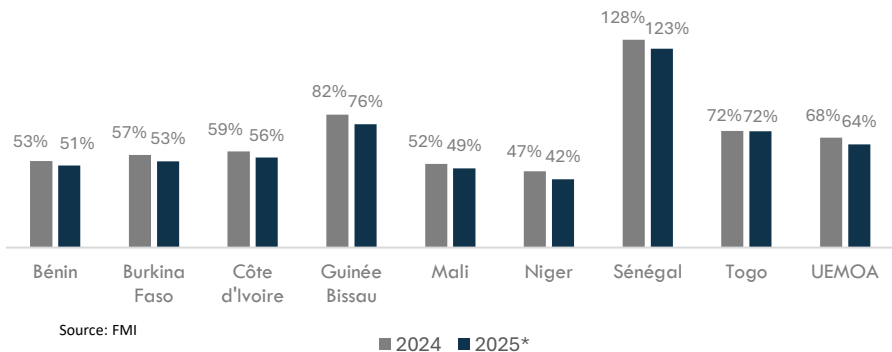
Poids de la dette publique

A fin 2025, le poids de la dette devrait rester quasi stable dans la plupart des pays de l'UEMOA, avec des ratios Dette/PIB en repli comparativement à 2024 et généralement en dessous du seuil communautaire de 70%. Le poids de la dette publique de la zone passerait de 67,8% du PIB à 63,8% entre 2024 et 2025.

Toutefois, des disparités importantes subsistent entre pays, notamment avec le Sénégal, le Togo et la Guinée-Bissau qui présentent un taux d'endettement supérieur à la norme, tandis que les Etats tels que le Mali et le Niger enregistrent les plus faibles ratios.

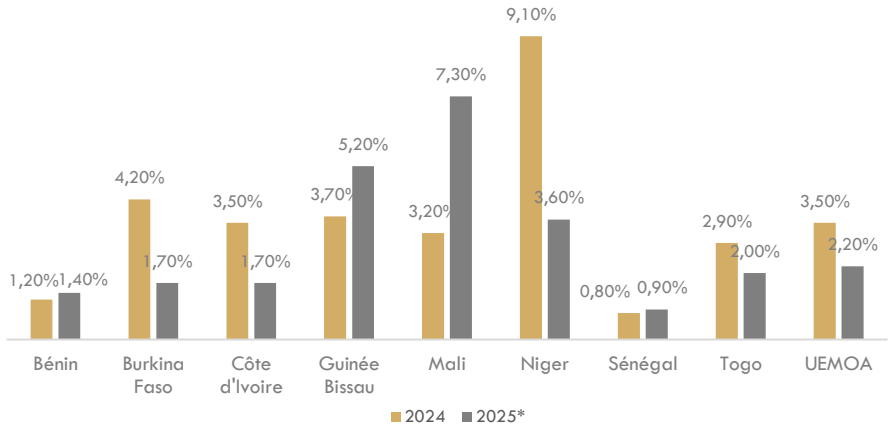
Dans le cas du Sénégal, l'importance du ratio s'explique par la mise au jour, en février 2025, de dettes jusque-là non déclarées, ayant entraîné une hausse significative du niveau d'endettement en 2024 et 2025.

Figure 4: Ratio Dette publique sur PIB des pays de l'UEMOA 2024/2025



Inflation et Politique monétaire

Figure 3: Niveau d'inflation des pays de l'UEMOA en 2024/2025



Relativement à l'année 2025, l'inflation moyenne dans la zone UEMOA a reculé à 2,2 % contre 3,5 % en 2024, indiquant un meilleur contrôle des prix des denrées alimentaires et énergétiques ainsi que la stabilité monétaire assurée par la BCEAO. Les niveaux restent faibles pour la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso (1,7 %), tandis que le Mali et la Guinée-Bissau subissent encore des pressions sur les prix.

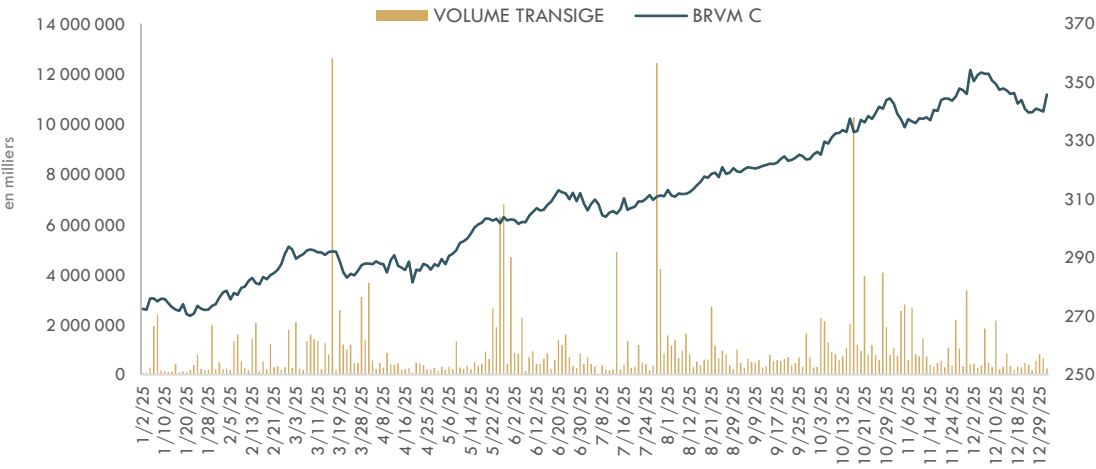
Dans ce contexte, les taux directeurs de la BCEAO ont été revus à la baisse : le taux minimal de souscription passant de 3,5% en janvier 2025 à 3,25 % en juin 2025, et le taux du prêt marginal de 5,5 % à 5,25 % sur la même période, niveaux actuellement maintenus.

Perspectives 2026

Pour 2026, le contexte économique mondial devrait rester relativement tendu, en raison de la persistance des crises géopolitiques et commerciales. En dépit de cet environnement international peu favorable, l'économie de la zone UEMOA devrait se consolider, avec une croissance du PIB projetée à 5,8%, portée principalement par les secteurs agricole et tertiaire. Cette évolution serait soutenue notamment par le Bénin et le Niger, dont la croissance est attendue à 6,7% chacun, ainsi que par la Côte d'Ivoire, avec un taux estimé à 6,5%. Par ailleurs, l'inflation devrait rester modérée, autour de 2,3%, grâce au maintien d'une politique monétaire prudente et à la stabilité des prix au sein de l'espace UEMOA.

Performance de l'indice Composite

Figure 5: Evolution du BRVM Composite et volume transigé en 2025



Source: BRVM

Quand les informations financières dictent le marché

Le volume des transactions sur le marché présente un profil irrégulier, marqué par des pics significatifs en mars, juillet et octobre 2025. Ces hausses ponctuelles reflètent des réajustements de positions qui pourraient être corrélés aux publications des informations financières notamment, la publication des résultats annuels 2024, du premier semestre et du troisième trimestre de 2025. Cette dynamique pourrait donc illustrer la sensibilité des investisseurs aux publications financières et leur tendance à calibrer leur portefeuille autour des perspectives de croissance des entreprises cotées.

Les facteurs clés d'évolution de la BRVM en 2025

- Croissance économique des pays de l'UEMOA en dépit de la situation sécuritaire dans les pays de l'AES
- Assouplissement des conditions monétaires de la BCEAO
- Introduction en bourse de deux nouvelles sociétés
- Hausse généralisée des cours des sociétés cotées portée par des publications de résultats globalement satisfaisants et des dividendes plus attractifs

Au terme de l'année 2025, la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM) a poursuivi sa dynamique positive amorcée au lendemain de la crise de COVID 19.

L'indice BRVM Composite a inscrit une évolution globalement positive sur l'ensemble de l'exercice, passant de 276,02 points au 31 décembre 2024 à 345,75 points au 31 décembre 2025, soit une hausse significative de 25,26%.

Cette trajectoire haussière est portée par une progression généralisée des valeurs avec 41 valeurs sur 47 qui terminent en territoire positif.

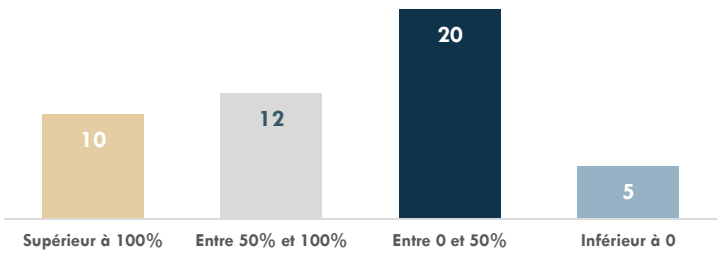
La BRVM confirme son potentiel de croissance

Au terme de l'activité boursière 2025, la cote de la BRVM affiche une orientation globalement positive. Sur les 47 valeurs cotées, 41 ont enregistré de solides performances avec 10 d'entre elles dépassant des performances de plus de 100%.

A l'inverse, 5 valeurs ont terminé dans le rouge avec des replis compris entre 18,57% et 6,60%, tandis qu'une valeur est demeurée stable durant l'année.

Cette répartition témoigne d'un marché largement haussier, porté par plusieurs poches de forte croissance, malgré la contreperformance d'un faible nombre de titres.

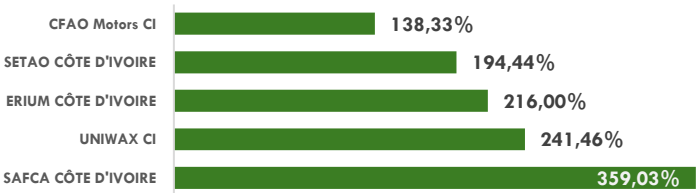
Figure 6: Répartition des valeurs du marché par niveau de performance 2025



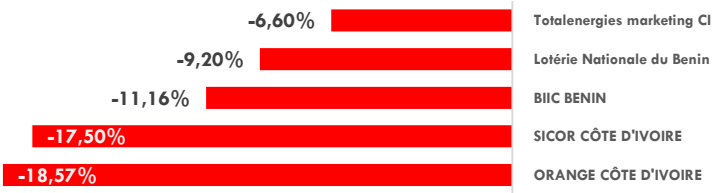
Source: GEK CAPITAL, BRVM

Figure 7: Top et Flop des performances BRVM en 2025

Top 5



Flop 5

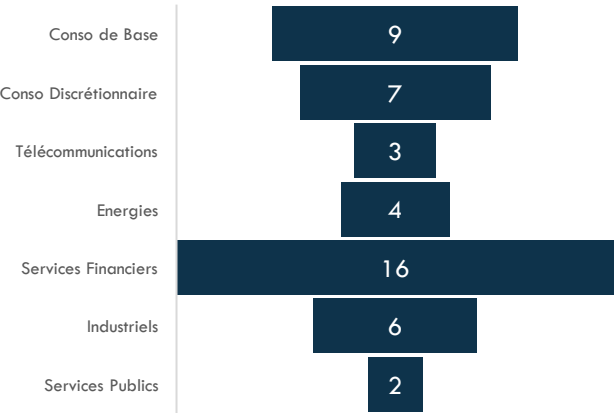


* Top et Flop 5 hors Unilever CI

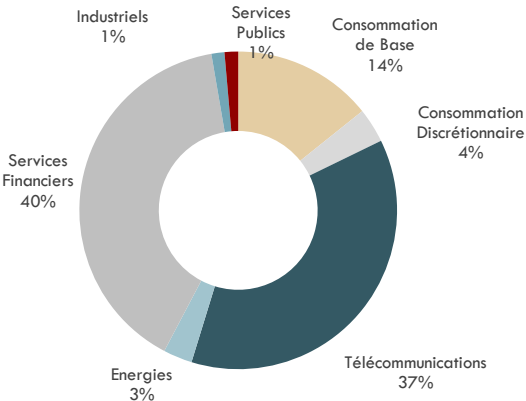
- SAFCA CI enregistre la meilleure performance de l'année 2025 avec une hausse de 359,03%, suivie de UNIWAX CI (241,46%), ERIUM CI (216,00%) et SETAO CI (194,44%). CFAO MOTORS CI (138,33%) s'illustre également parmi ce classement.
- A l'inverse, ORANGE CI subit la plus forte contreperformance, cédant 18,57%, devant SICOR CI (-17,50%), BANQUE INTERNATIONALE POUR L'INDUSTRIE ET LE COMMERCE (11,16%). Les valeurs LOTERIE NATIONALE DU BENIN (-9,20%) et TOTAENERGIES MARKETING CI (-6,60%) clôturent l'année dans le rouge.
- Les titres BIIC Bénin et Loterie Nationale du Bénin, nouvellement introduits au cours de l'année 2025, ont connu des ajustements à la baisse par rapport à leur prix d'introduction, ce qui justifie leur performance négative en fin d'année.

Analyse sectorielle croisée

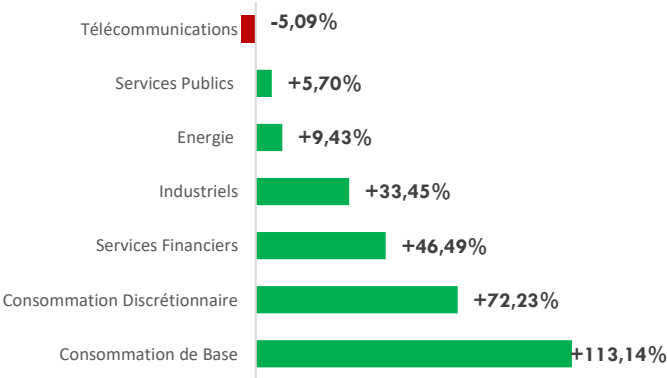
1- Sociétés cotées par secteur



2- Market cap sectorielle



3- Performance par secteur



Dynamique sectorielle favorable

En 2025, la quasi-totalité des indices sectoriels de la BRVM ont progressé : la Consommation de Base (113,14%) et la Consommation Discrétionnaire (72,23%) signent les meilleures performances, tandis que le secteur des Télécommunications est le seul en repli (-5,09%), tiré principalement par la baisse de ORANGE CI.

Les actions du secteur des Services Financiers ont progressé de 46,49% grâce à la bonne tenue de ses valeurs phares, notamment SOCIETE GENERALE CI, SIB CI et ECOBANK CI.

II-Performance de la BRVM en 2025 >> Liquidité & rendement du marché

Les poids lourds mènent la danse

Le marché de la BRVM affiche une liquidité relativement élevée, bien que marquée par une évolution irrégulière.

Le niveau moyen des montants transigés au cours de l'exercice 2025 oscille autour de 500 millions FCFA avec des pics significatifs dépassant 5 milliards FCFA, traduisant une activité concentrée sur certaines séances.

Cette configuration met en évidence une liquidité largement circonstancielle, souvent liée à la publication d'informations financières majeures ou à des mouvements significatifs sur les fortes capitalisations.

La structure des échanges confirme par ailleurs une forte concentration de la liquidité sur un nombre restreint de valeurs, principalement issues des secteurs des Télécommunications et des Services financiers, qui demeurent les principaux vecteurs de profondeur et d'animation du marché.

Figure 8: Evolution de la liquidité du marché

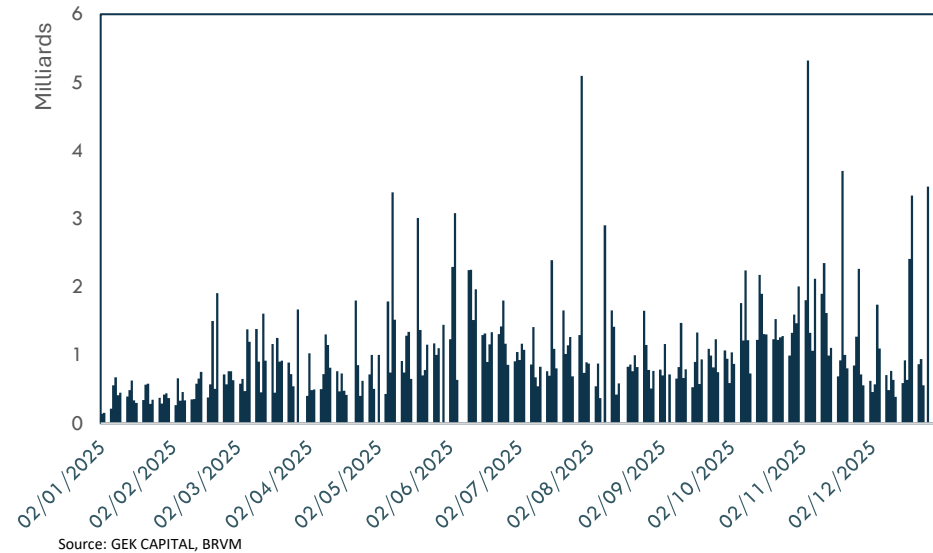
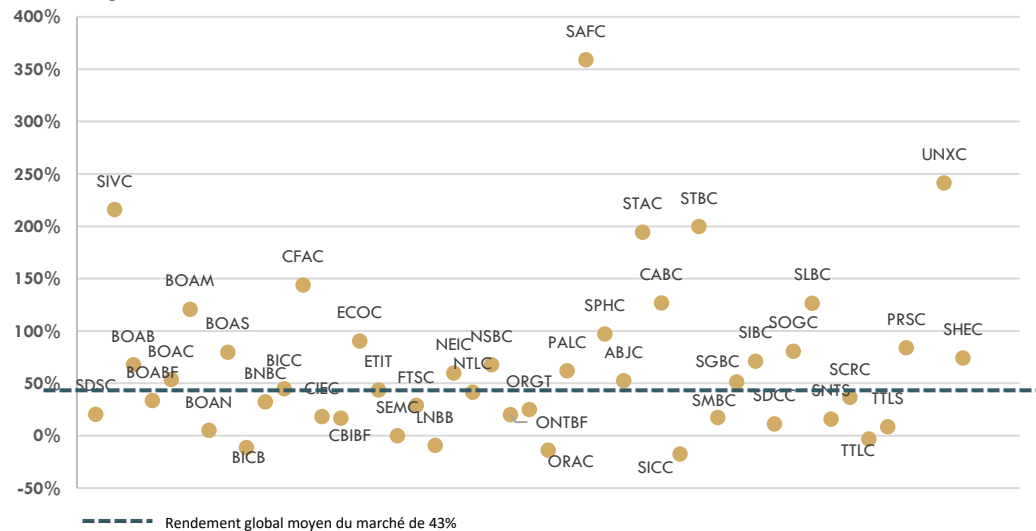


Figure 9: Rendement global des valeurs du marché



Rendement Global du marché

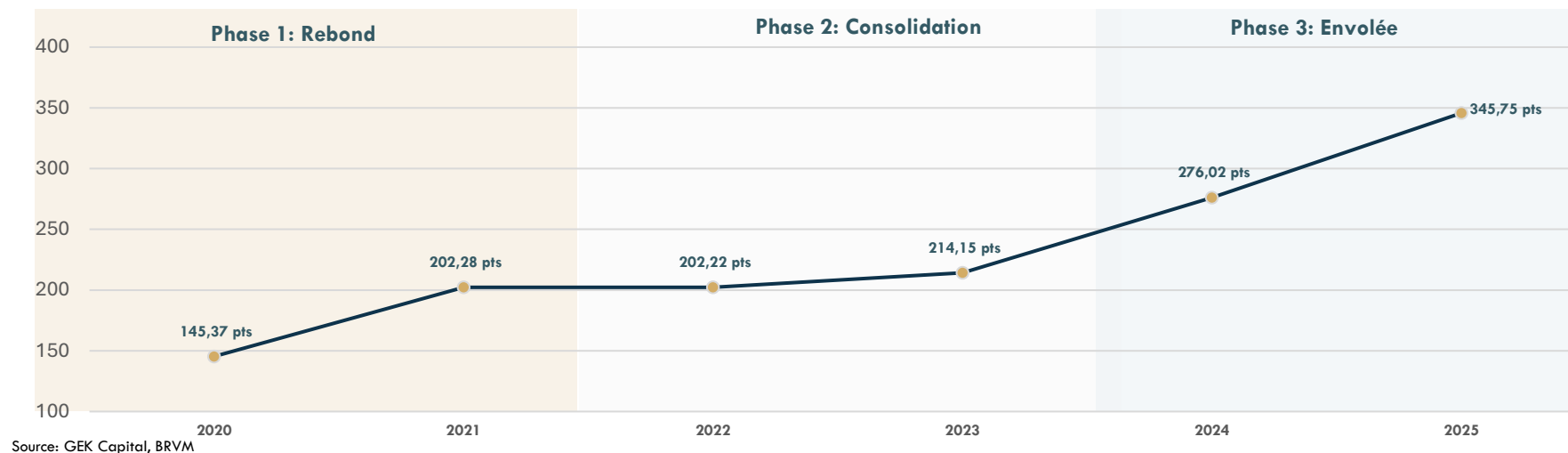
L'effet de surprise enregistré sur le rendement du marché en 2025 trouve principalement son origine dans la performance des titres du Top 5 (cf page 6).

Ces valeurs qui ne représentent pourtant qu'environ 3% de la capitalisation boursière totale, ont fortement contribué au niveau de rendement global du marché en 2025, contrastant avec les performances mitigées de grandes capitalisations, notamment Orange CI (-14%).

Les performances boursières observées tout au long de l'année 2025 ont donc joué un rôle amplificateur sur le rendement global moyen du marché qui, avec les dividendes espérés, atteindrait 43%.

III-Dynamique récente du marché >> Rétrospective de la période haussière 2020-2025

Figure 10: L'indice Composite et les différentes phases de la période haussière 2020-2025

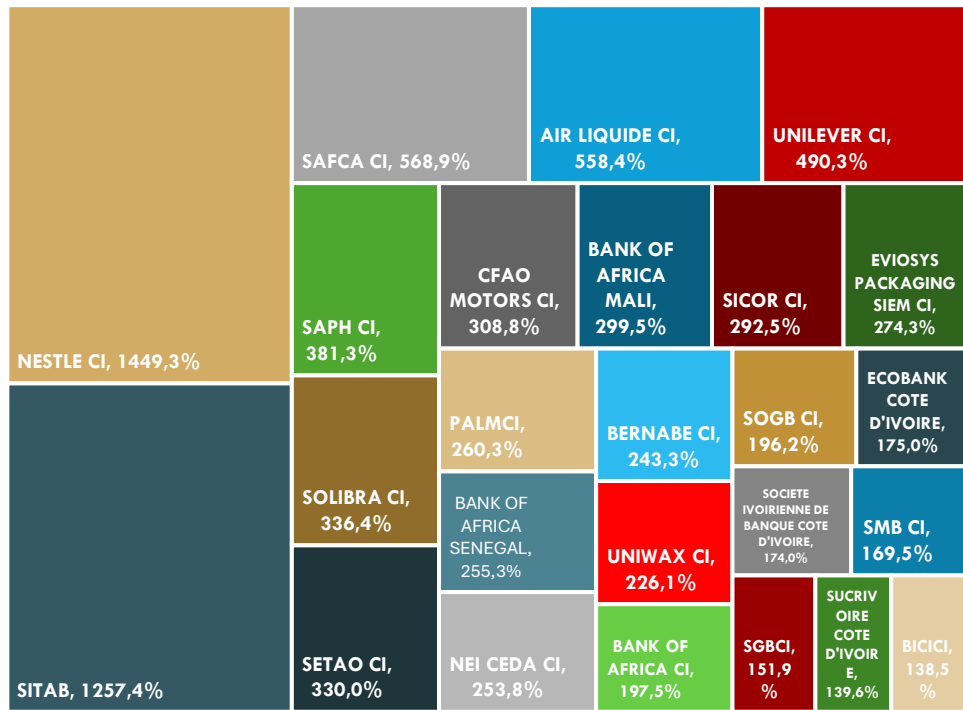


Le marché sous-régional évolue suivant une trajectoire haussière depuis 2021, année marquant la sortie progressive de la crise sanitaire. Cette évolution peut être décomposée en trois phases distinctes : une phase de reprise post-Covid, une phase de stabilisation, puis une phase d'accélération haussière.

- **Phase de reprise post-Covid :** La phase de reprise post-Covid est observée sur la période 2020-2021. Après avoir clôturé l'année 2020 à 145,37 points, en baisse de 8,71% comparativement à 2019, l'indice BRVM Composite s'établit à 202,28 points en 2021, enregistrant une progression de 39,15%. Cette performance traduit la reprise des activités économiques, le redressement des résultats des entreprises et le retour de la liquidité sur le marché.
- **Phase de stabilisation :** Entre 2021 et 2023, le marché entre dans une phase de consolidation. L'indice Composite évolue de manière relativement stable, reflétant un contexte marqué par les efforts des autorités politiques et monétaires, visant à atténuer les effets de la récession économique, la bonne tenue du commerce international, la résilience des entreprises, la reprise des investissements, de l'amélioration des consommations des ménages grâce à la baisse de la pression inflationniste. L'indice clôture ainsi à 202,22 points en 2022 (+0,46%) puis à 214,15 points en 2023 (+5,38%).
- **Phase de hausse :** L'année 2023 constitue un point d'inflexion pour la BRVM, qui amorce dès 2024 une phase de croissance soutenue. Le Composite atteint 276,02 points à fin 2024, en hausse de 28,89% par rapport à 2023 et de 89,87% par rapport à 2020. Cette dynamique se s'intensifie en 2025, année au cours de laquelle l'indice atteint un niveau record de 345,75 points, soit un accroissement de 25,26% par rapport à 2024 et de 137,84% par rapport à 2020.

III-Dynamique récente du marché >> Cartographie du marché sur la période 2020-2025

Figure 11: Market Map des 25 plus grandes performances du marché sur la période 2020-2025



Source: GEK Capital, BRVM

La dynamique de performance affichée par les secteurs de notre marché permet de requalifier les secteurs en fonction du profil des valeurs qu'ils regroupent, qu'il s'agisse de titres de rendement, de croissance ou de profils intermédiaires.

L'analyse met en évidence que les secteurs ayant enregistré les hausses les plus marquées sont également ceux qui concentrent le plus grand nombre d'entreprises en phase de croissance accélérée, de restructuration ou de reconfiguration de leur modèle économique. À l'inverse, les secteurs aux performances plus modérées regroupent principalement des acteurs aux business models matures, offrant une visibilité accrue mais un potentiel de revalorisation plus limité.

Une période de hausse portée par des croissances records

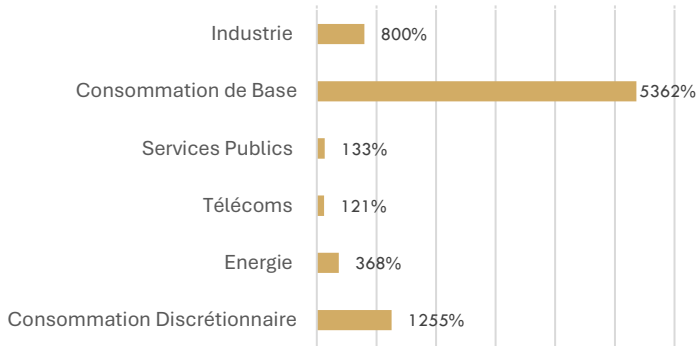
La cartographie des performances boursières des valeurs cotées à la BRVM met en évidence une dynamique de marché vigoureuse, largement tirée par des performances boursières exceptionnelles sur un nombre restreint de titres.

Les meilleures performances sont enregistrées dans le secteur de la Consommation de Base, avec des hausses exceptionnelles pour NESTLÉ CI (+1 449 %) et SITAB (+1 257 %), véritables moteurs de la dynamique observée. Toutefois, ces progressions interviennent après de fortes corrections, les deux valeurs ayant reculé respectivement de 61 % et 67 % à fin 2019. La hausse cumulée sur la période traduit ainsi à la fois un rattrapage des cours et une performance réelle portée par l'amélioration des fondamentaux.

En dehors de ces deux cas emblématiques, l'analyse du Top 25 des performances révèle une forte concentration des rendements dans une fourchette comprise entre +100% et +500%, traduisant une revalorisation significative mais plus graduelle du reste du marché. Cette catégorie regroupe principalement des acteurs des secteurs de la Consommation discrétionnaire et des Services Financiers, telles que CFAO CI, UNIWAX, BOA Mali, ECOBANK CI et Alios Finance CI.

Les hausses observées sur ces valeurs reposent, en général, sur des fondamentaux solides, combinant résilience et visibilité des résultats pour certaines, et anticipations de redressement opérationnel pour d'autres, le marché intégrant progressivement des scénarios d'amélioration des marges et de reprise de la croissance bénéficiaire.

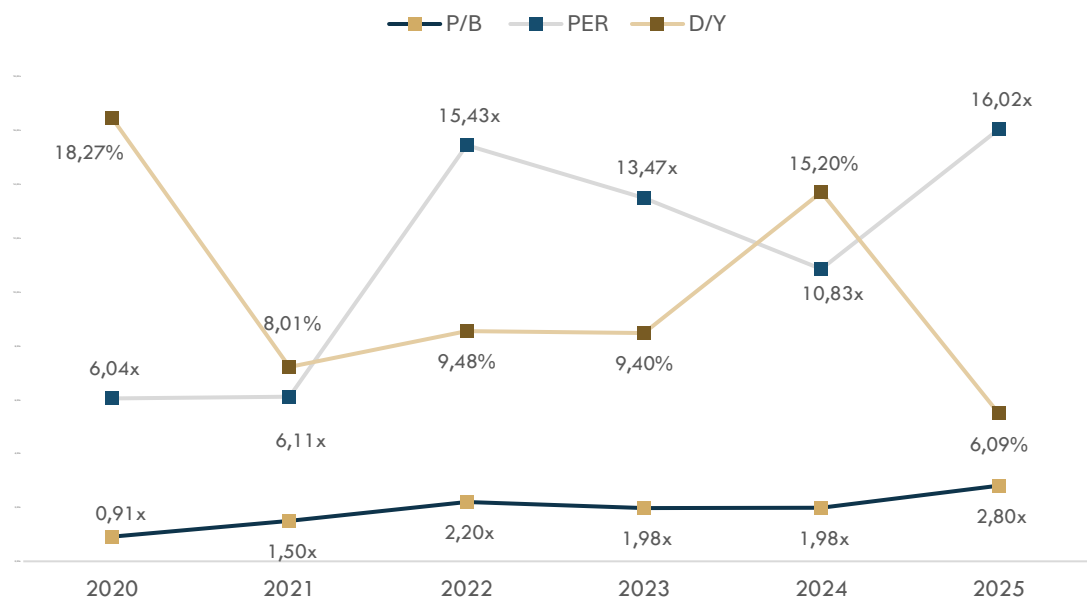
Figure 12: Performances sectorielles 2020-2025



Source: GEK Capital, BRVM

III-Dynamique récente du marché >> Valorisation du marché sur la période 2020-2025

Figure 13: Evolution du Price-Earning-Ratio et du Price-To-Book sur la période 2020-2025



Scope de 34 valeurs analysées et valorisées par GEK CAPITAL

Source: GEK CAPITAL, BRVM

Marché guidé par la correction des multiples de valorisation

La valorisation observée corrobore les trois phases observées sur le marché de 2020 – 2025. En effet :

Entre 2020 et 2022, la hausse simultanée du PER (d'environ 6x vers 15x–16x) et du P/B (d'environ 1,0x vers ~2,0–2,3x) traduit une réévaluation rapide des actifs après le creux post-Covid.

En 2023 et 2024, le PER recule progressivement (vers ~11–12x en 2024) tandis que le P/B se stabilise autour de ~2,0x. Une baisse qui s'explique par le repli des multiples de valorisation des titres tels que Filtisac CI et Solibra CI qui après avoir atteint des niveaux respectifs de 147x et 112,6x en 2022, ont enregistré un repli de leur multiple à des niveaux de 8,43x et 9,50x sous l'effet de fortes variations de leurs résultats nets entre 2022 et 2023.

En 2025, les multiples repartent à la hausse : le PER remonte autour de ~16x et le P/B progresse vers ~2,7–2,9x, en corrélation avec l'optimisme du marché porté par une croissance de +25% en 2025.

Par ailleurs, le D/Y recule fortement entre 2020 (18,27%) et 2021 (8,01%), avant d'évoluer de manière relativement stable jusqu'en 2023, puis de progresser nettement pour atteindre 15,20% en 2024. Cette trajectoire s'explique par la prudence des politiques de distribution adoptées par les entreprises à la sortie de la récession, celles-ci ayant privilégié la recapitalisation et le renforcement des fonds propres à la suite de la crise sanitaire. La hausse observée en 2024 reflète l'amélioration significative des performances financières, permettant aux sociétés de proposer des dividendes plus attractifs. En revanche, la baisse du D/Y à 6,09% en 2025 s'explique par une accélération marquée des cours boursiers, plus rapide que la progression des résultats et des dividendes distribués.

Risques et Enjeux Géopolitiques en 2026 : un Environnement à Surveiller

1. Dynamique socio-politique des pays de l'AES : un facteur clé de la conjoncture économique dans l'UEMOA

Après leur retrait de la CEDEAO, les pays de l'AES poursuivent leurs efforts pour lutter contre le terrorisme dans le Sahel. Toutefois, la persistance des tensions sécuritaires continue de représenter un risque majeur pour le climat des affaires et la stabilité régionale.

Dans ce contexte, les orientations en matière de gouvernance, les relations avec les institutions financières internationales ainsi que le niveau de coopération économique avec les pays voisins seront déterminantes.

Ces facteurs auront un impact direct non seulement sur les perspectives économiques des États membres de l'AES, mais également sur la dynamique globale de l'UEMOA et de ses principaux partenaires commerciaux.

2. Bénin : des élections à fort enjeu stratégique

Les élections prévues en 2026 au Bénin constitueront un moment charnière pour le pays. Longtemps perçu comme l'une des économies les plus stables et les plus résilientes de la sous-région, le Bénin a néanmoins été ébranlé en décembre dernier par une tentative de coup d'État, révélatrice de fragilités sociopolitiques sous-jacentes. Cet événement ravive les interrogations quant à la solidité des institutions, à la continuité des réformes économiques et à l'avenir politique du pays.

Dans ce contexte, le scrutin de 2026 sera scruté de très près, car il sera l'indicateur clé de confiance, de stabilité et de fiabilité du climat des affaires. L'ensemble donc du processus électoral jouera un rôle déterminant pour maintenir l'élan de développement du pays et préserver son attractivité économique.

3. Côte d'Ivoire : sortie d'élection et lancement du PND 2026–2030

À la suite des élections présidentielles, la Côte d'Ivoire ouvre une nouvelle phase marquée par le lancement du Plan National de Développement (PND 2026–2030).

Ce nouveau PND, résolument orienté vers l'industrialisation, la transformation locale des matières premières et l'attraction d'investissements privés, constituera la feuille de route économique du pays pour les cinq prochaines années. Il ambitionne de consolider les acquis macroéconomiques, d'accélérer la montée en gamme des secteurs productifs et de renforcer la compétitivité du tissu économique ivoirien.

Dans ce contexte, la capacité du gouvernement à préserver la stabilité sociale, à garantir un environnement institutionnel prévisible et à maintenir le rythme des réformes structurelles sera déterminante. Ces éléments façonneront la confiance des investisseurs et influenceront directement l'attractivité du pays, la dynamique du climat des affaires et la trajectoire de croissance à moyen terme.

Risques et Enjeux Géopolitiques en 2026 : un Environnement à Surveiller

4. Sénégal : pression sur la dette publique et incertitudes politiques

Après une année 2025 consacrée à dresser un état des lieux approfondi des finances publiques, le Sénégal devrait entrer en 2026 dans une phase de mise en œuvre de mesures destinées à restaurer la soutenabilité de sa dette et à renforcer la crédibilité de sa politique budgétaire.

Le pays fait face à une situation d'endettement public devenue particulièrement tendue, caractérisée par une augmentation de la charge de la dette, une pression accrue sur les équilibres macroéconomiques et une marge de manœuvre budgétaire très limitée. La dynamique budgétaire, contrainte par des dépenses rigides et des besoins croissants en investissements publics, complique la trajectoire d'assainissement recherchée.

Parallèlement, l'environnement politique demeure sous tension, marqué par des recompositions au sein des institutions et par une fragilité perceptible dans le climat sociopolitique. Cette instabilité peut peser sur la perception du risque souverain, réduire les prévisions des politiques publiques et freiner l'engagement des investisseurs, locaux comme internationaux.

Dans ce contexte, les efforts du gouvernement pour restaurer la discipline budgétaire, améliorer la mobilisation des ressources internes, rationaliser la dépense publique et renforcer la gouvernance financière seront déterminants.

Dans le cas contraire, l'accès du Sénégal au financement sur les marchés, le coût du financement et la dynamique de croissance pourraient être significativement affectés.

Les choix opérés en 2026 constitueront donc un tournant majeur pour la trajectoire économique du pays et pour le maintien de sa stabilité macroéconomique et financière.

De même, les discussions engagées avec le FMI en octobre 2025 constituent un point d'attention majeur, en ce sens où leur aboutissement devrait jouer un rôle clé dans la restauration de la crédibilité budgétaire et l'amélioration de l'accès du Sénégal aux financements.

5. Guinée-Bissau : risques politiques persistants

Les tensions politiques récurrentes en Guinée-Bissau continuent de constituer un facteur de vulnérabilité majeur pour la sous-région, avec un risque réel de contagion pour les pays voisins. L'instabilité gouvernementale, marquée par des alternances fréquentes et des conflits au sein des élites politiques, entretient une fragilité institutionnelle qui limite la mise en œuvre cohérente de politiques publiques.

Cette situation réduit significativement la visibilité macroéconomique à court terme et accroît l'incertitude pour les acteurs économiques.

Dans ce contexte, la Guinée-Bissau demeure un maillon sensible de la stabilité régionale, et son évolution politique sera scrutée de près par les investisseurs, les partenaires internationaux et les institutions financières.

■ Croissance de la zone UEMOA / conjoncture des pays de l'AES

En 2026, la croissance économique attendue dans l'UEMOA devrait offrir un environnement globalement favorable aux sociétés cotées à la BRVM. Malgré un contexte socio-politique contrasté et des tensions sécuritaires persistantes dans la zone sahélienne, la plupart des entreprises bénéficieront d'une demande régionale dynamique, d'investissements publics soutenus et d'un environnement macroéconomique globalement porteur.

Les sociétés opérant au Mali, au Burkina Faso et au Niger resteront toutefois exposées directement aux risques sécuritaires pouvant peser sur leur performance opérationnelle et leurs marges.

De même, les entreprises dépendantes du commerce transfrontalier ou de l'export, comme UNIWAX, devront composer avec les évolutions géopolitiques et monétaires de leurs marchés extérieurs.

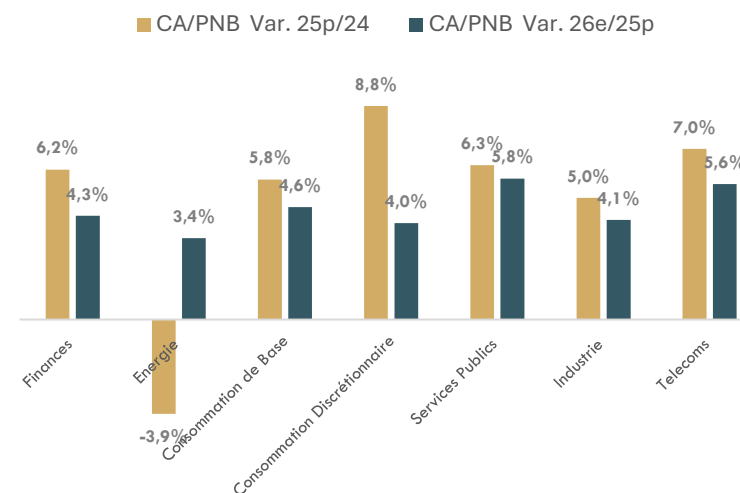
Dans l'ensemble, les performances des sociétés cotées en 2026 dépendront étroitement de la stabilité dans la zone AES et de la capacité des entreprises à s'adapter aux risques opérationnels et géopolitiques.

■ Forecast des sociétés de la BRVM

Sur la base des prévisions établies par nos analystes couvrant un périmètre de 34 sociétés cotées à la BRVM, et suivants les publications de résultats intermédiaires de 2025, les performances financières attendues apparaissent contrastées d'une société à l'autre.

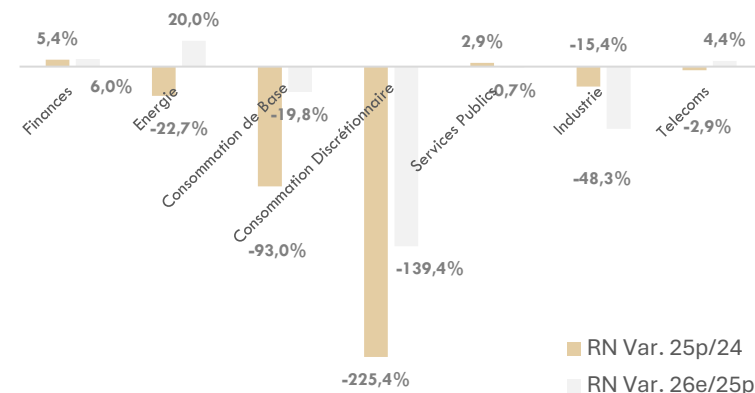
A l'exception du secteur Finances, dont la quasi-totalité des valeurs devrait enregistrer de bonnes performances financières, les résultats attendus dans les autres secteurs restent hétérogènes et propres à chaque société. Les contre-performances les plus prononcées sur le résultat net sont pour la plus part attendues sur les secteurs Consommation de Base, Discretionnaire et Industrie. Des niveaux de baisse importants qui sont expliqués par l'impact de certains éléments exceptionnels dans les résultats d'une année à une autre et également des replis d'activité enregistrés.

Figure 14: CA & PNB prévisionnels du scope de 34 valeurs



Source: GEK CAPITAL, BRVM

Figure 15: Résultats prévisionnels du scope de 34 valeurs



Source: GEK CAPITAL, BRVM

▪ D'une dynamique sectorielle à une logique de sélection

L'année 2025 a mis en évidence de fortes disparités de performance à la BRVM, y compris au sein d'un même secteur. En effet, la performance globale de certains secteurs a masqué des évolutions très différentes entre les valeurs qui les composent. À titre d'illustration, dans les Télécoms, la contreperformance d'Orange CI a pesé sur la variation de l'indice sectoriel, tandis que Sonatel est parvenue à se distinguer grâce à la bonne croissance de ses résultats et dividendes.

Par ailleurs, la tendance haussière généralisée observée sur le marché a bénéficié à certains titres dont les niveaux de valorisation ne reflètent pas pleinement la solidité de leurs fondamentaux. Cette situation illustre une transition du cycle de marché, marquée par le passage d'une dynamique de performance globale à une logique de sélection individuelle des titres fondée sur les fondamentaux.

Dans ce contexte, l'année 2026 devrait confirmer la tendance ci-dessus, justifiant une allocation orientée vers les sociétés offrant une meilleure visibilité sur leurs perspectives et leurs performances financières, indépendamment de la tendance sectorielle ou du marché.

▪ Redéfinition des critères de performance

Les valeurs offrant des rendements de dividendes attractifs ont suscité un intérêt soutenu en 2025, traduisant la préférence persistante des investisseurs pour la visibilité, la sécurité et la récurrence des flux distribués. À court et moyen terme, cette orientation devrait néanmoins évoluer vers une approche plus qualitative, privilégiant les entreprises capables de conjuguer croissance durable des résultats et capacité à maintenir une politique de distribution régulière et soutenable.

Il convient toutefois de souligner que certaines valeurs ont été principalement portées par des taux de distribution exceptionnellement élevés, intégrant des éléments non récurrents, et ne reflétant pas nécessairement leurs fondamentaux.

Dans un contexte de valorisations désormais exigeantes, cette approche apparaît de moins en moins soutenable, la capacité à maintenir de tels niveaux de distribution sans affecter la croissance future ou la solidité financière étant limitée.

▪ Renforcement sur les valeurs liquides et défensives

La liquidité d'un titre correspond à la facilité avec laquelle il peut être acheté ou vendu. Par ailleurs, les valeurs dites défensives résistent généralement mieux aux périodes de fortes fluctuations sur le marché grâce à la régularité de leur revenu (*distribution de dividende*) et à leur solide positionnement dans leur domaine. Les titres à la fois liquides et défensifs offrent ainsi aux investisseurs plus de flexibilité pour ajuster leurs placements, tout en contribuant à réduire le risque global du portefeuille.

Sur la BRVM, les actions les plus échangées présentent généralement un profil également défensif, caractérisé par une faible sensibilité aux chocs économiques.

Dans un contexte de visibilité limitée et de forte recherche de rendement, l'arbitrage en faveur de ces titres liquides et défensifs constitue ainsi un levier essentiel de stabilisation des portefeuilles et d'amélioration de la performance ajustée au risque.



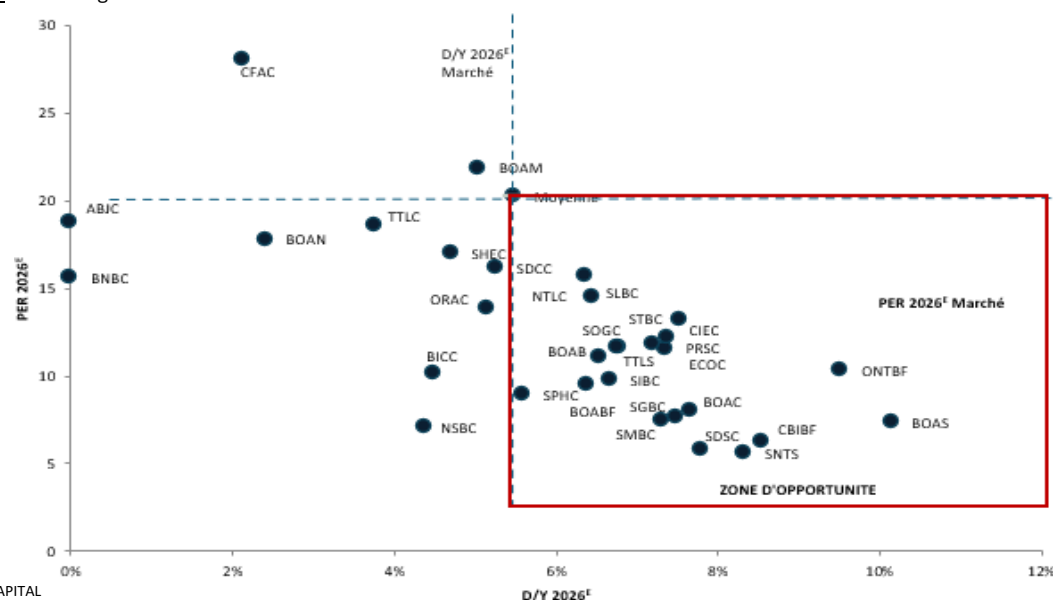
En 2025, le BRVM Composite atteint son plus haut sur les cinq dernières années, soit 345,75 points, confirmant une dynamique haussière solide.

Cette progression est portée par le trio de secteurs moteurs : Télécoms, Finance et Distribution directement alignés sur la croissance de l'UEMOA.

Les valorisations sectorielles obtenues (PER autour de 11x à 17x) traduisent un appétit soutenu des investisseurs, dans un marché en hausse de +138% depuis notre point d'origine 2020.

Dans ce contexte, le screening GEK vise à identifier les zones de valorisation et de timing les plus favorables pour capter les opportunités de 2026.

Figure 16: Screening PE2026e / D/Y 2026e



Source: GEK CAPITAL

La Zone d'opportunité

Les actions dans la zone d'opportunité offrent une rémunération immédiate supérieure à la moyenne attendue du marché (5,5%) tout en étant valorisées à un multiple P/E inférieur à la moyenne (20,26x).

Selon nos analyses, la zone optimale correspond à des rendements supérieurs à 6% et des PER compris entre 9x et 12x.

Les titres situés hors de la zone d'opportunité sont vulnérables à une correction si les résultats futurs ne justifient pas ces multiples.

Approche d'investissement



Risque & Rendement

Privilégier les titres offrant un historique de dividende stable et une visibilité bénéficiaire claire pour contenir la volatilité.



Diversification Stratégique

Appliquer une diversification sectorielle notamment sur les secteurs moteurs de croissance identifié et par la suite un secteur neutre mais à dividende historique.



Horizon de Temps

Adopter une perspective moyen - long terme (24 mois & >24 mois) pour lisser les fluctuations conjoncturelles de 2026.



Sélectivité

Les secteurs moteurs étant désormais identifiés et la dynamique haussière du marché bien établie, il apparaît opportun d'attendre des points d'entrée techniques plus favorables lors d'éventuelles phases de correction.



SURPONDÉRER

Finance & Télécoms

Fondamentaux solides suivant la valorisation marché (croissance CA >5%) et récurrence des résultats. Valorisations attractives (PER ~10-11x) offrant une marge de sécurité.



NEUTRE

Consommation de Base

Secteur défensif mais potentiel de hausse limité après le rallye de 2025. Attendre une phase de correction pour renforcer.



SOUS-PONDÉRER

Consommation Discretionnaire

Valorisation déconnectée de la baisse des résultats nets (-47%) sur le S1 2025. Risque de correction technique élevé.

Malgré un environnement régional marqué par des défis sécuritaires persistants, notamment dans les pays de l'AES, ainsi que par des niveaux d'endettement qui appellent à la vigilance pour certains États de la zone, le cadre macroéconomique demeure globalement favorable à la croissance des entreprises cotées. La résilience de l'activité, la dynamique de la demande intérieure et les efforts de réformes structurelles continuent de soutenir les perspectives bénéficiaires à moyen terme.

Sur les cinq dernières années, la tendance haussière du marché a permis une création de valeur significative, entraînant une revalorisation progressive des sociétés cotées. Cette dynamique, si elle traduit l'attractivité croissante du marché, a également conduit à des niveaux de valorisation plus exigeants, accentuant les écarts de performance entre les valeurs et les secteurs.

Dans ce contexte, l'année 2026 devrait marquer la confirmation d'un changement de régime de marché, où la performance sera moins portée par la tendance globale que par la qualité intrinsèque des entreprises.

Nous recommandons ainsi une approche résolument orientée vers le stock picking, privilégiant les sociétés offrant une bonne visibilité sur leurs résultats, une génération récurrente de flux de trésorerie et des politiques de distribution soutenables, afin de capter les meilleures opportunités de création de valeur sur le marché.



Disclaimer

Les informations contenues dans ce document ont été préparées par GEK CAPITAL et sont fournies à titre informatif uniquement. Elles ne constituent pas une offre, une recommandation ou une sollicitation d'achat ou de vente de valeurs mobilières, ni une offre de services de conseil en investissement. Les opinions exprimées dans ce document sont celles des auteurs à la date de publication et peuvent changer sans préavis.

GEK CAPITAL ne garantit pas l'exactitude, l'exhaustivité ou la pertinence des informations contenues dans ce document et décline toute responsabilité quant aux erreurs ou omissions qu'il pourrait contenir. Les investisseurs doivent réaliser leurs propres recherches indépendantes et, si nécessaire, consulter un conseiller financier avant de prendre toute décision d'investissement.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Tout investissement comporte des risques, y compris la perte totale ou partielle du capital investi. Ce document peut contenir des estimations et des déclarations prospectives, qui peuvent inclure des prévisions et ne représentent pas une garantie de performance future.

Ce document est destiné à un usage privé et confidentiel et ne peut être reproduit, distribué ou publié sans l'autorisation préalable de GEK CAPITAL.



Des Questions? Contactez-nous.



GEK
CAPITAL



+225 27 22 22 43 60



info@gekcapital.com



www.gekcapital.com



Abidjan, Cocody Cité Riviera Beach, Villa Émeraude

